

Centre

Le marathonien Sébastien Labisse : « Dans ma tête je n'ai pas encore quitté le Sahara »

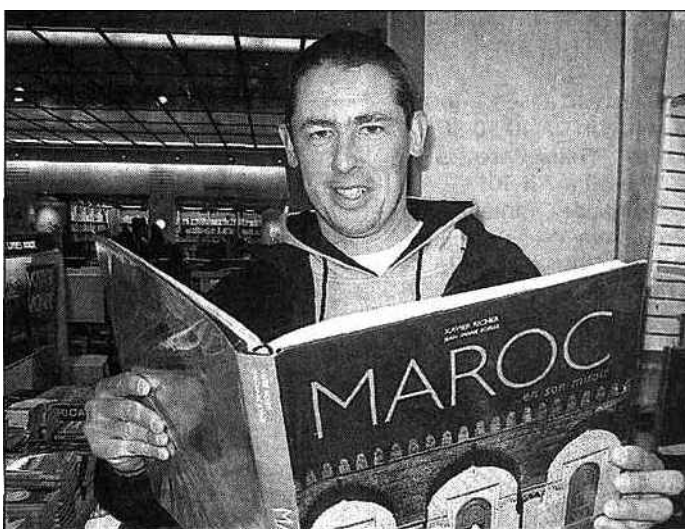
Décidément original, c'est depuis son départ du désert marocain que le coureur nantais Sébastien Labisse semble en proie aux « mirages ». Bien qu'ayant réintégré Nantes, notre sportif a, en effet, bien du mal à se convaincre de son retour.

« Ma récente participation au Marathon des **Sables** m'a tellement bouleversé, que je reste comme hanté par ces merveilleuses images qui me sollicitent en permanence. » Pour un coureur, même accompli, participer à ce prestigieux raid saharien de quelques 245 km a en effet tout d'une aventure.

Parcourir des étendues de dunes brûlantes avec, en permanence, un sac à dos de 9 kg, aurait pourtant, a priori, de quoi glacer le masochiste le plus intrépide. « Pour les néophytes l'épreuve semble folle, mais en fait ce n'est pas la souffrance que nous recherchons mais le dépassement de soi ».

Des enfants surgis de nulle part

Inutile de dire que durant ces 6 jours d'épreuve, l'athlète a largement trouvé son compte



Un marathonien encore sous le charme du désert !

en matière de difficultés à surmonter. Mais étrangement, plutôt que s'appesantir sur l'exploit accompli, il préfère de loin évoquer les nombreux instants de grâce qui sont venus illuminer la course.

De l'apparition d'enfants marocains surgis de nulle part pour courir à ses côtés, à la chaleureuse atmosphère du bivouac en passant par la lecture quotidienne des mails d'encouragement de son « fan-club »... cet

amoureux du désert serait bien en peine d'évoquer toutes les « séquences émotions » de cette semaine prodigieuse.

Arrivé 260e sur 802, ce professionnel du tourisme ira bientôt faire une saison en montagne. Gageons qu'il s'y désintoxiquera un peu du désert. Du reste, il caresse déjà l'ambition de participer à une autre course folle : la « Diagonale du fou » qui traverse la Réunion du Sud au Nord. « Un rêve chasse l'autre », sourit-il.